



La lettre du Collège de France

39 | mars 2015
La Lettre n° 39

Grande médaille Albert I^{er}



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lettre-cdf/4719>

DOI : 10.4000/lettre-cdf.4719

ISSN : 2109-9219

Éditeur

Collège de France

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2015

Pagination : 29

ISSN : 1628-2329

Référence électronique

« Grande médaille Albert I^{er} », *La lettre du Collège de France* [En ligne], 39 | mars 2015, mis en ligne le 01 août 2015, consulté le 17 août 2022. URL : <http://journals.openedition.org/lettre-cdf/4719> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lettre-cdf.4719>



photo Françoise Gasse

◀ Dépôts lacustres holocènes de Hassi El Medjna, Grand Erg Occidental, Algérie

Édouard Bard et S.A.S. Albert II de Monaco



Les changements du climat et de la végétation de l'Afrique du Nord ont eu une influence considérable sur les populations de la période du Néolithique. Stefan Kröpelin a montré que le peuplement était dispersé à l'est du Sahara il y a 8000 ans. Avec l'aridification de la région vers 5500 ans, les peuples ont progressivement migré vers le sud, ou se sont réfugiés sur les bords du Nil ou encore autour des rares oasis. En étudiant les mutations génétiques et leurs occurrences dans les populations actuelles, Laura Botigué, de l'université de Stony Brook, a évalué la chronologie des croisements entre les différentes populations et retracé leurs migrations. Paul Sereno, de l'université de Chicago, a montré qu'au centre du Niger, le complexe de Gobero constitue le plus grand et le plus vieux cimetière du Sahara. Depuis le début de l'Holocène, puis pendant 5000 ans, deux populations de chasseurs-cueilleurs se sont succédé sur les rives de ce paléolac, où ils ont enterré leurs morts selon différents rites funéraires.

Les conférences du colloque ont permis de faire un tour d'horizon des connaissances actuelles sur l'évolution du climat de l'Afrique du Nord au cours de l'Holocène, et ses conséquences environnementales et sociétales. La vitesse de transition de la PHA au climat que nous connaissons actuellement en Afrique du Nord, a été largement discutée, ainsi que les mécanismes responsables de ce changement. En réponse à une diminution progressive de l'insolation estivale au cours de l'Holocène, et à des mécanismes de rétroaction positive, la migration plus au Sud de la zone de mousson semble avoir été rapide, modifiant drastiquement en moins d'un millénaire le régime hydrologique de l'Afrique du Nord. La réponse de la végétation, des faunes et des sociétés humaines, semble avoir été plus progressive, du fait de leur adaptabilité. ■

**Sophie DARFEUIL
Camille BOUCHEZ**

▶ Le programme de ce colloque ainsi que l'ensemble des interventions sont consultables en ligne sur le site du Collège de France.

Grande médaille Albert I^{er}

L'Institut océanographique est une fondation d'utilité publique établie en 1906 par le Prince Albert I^{er} de Monaco. Souverain érudit et explorateur, membre de l'Académie des sciences, il fut l'un des pionniers de la recherche océanographique, à laquelle il a consacré depuis 1885, près d'une trentaine d'expéditions, s'intéressant notamment à la biologie des profondeurs et établissant la première carte bathymétrique. Aujourd'hui, l'Institut océanographique soutient la mise en place d'une gestion durable des océans, à même de concilier préservation de la biodiversité et activités économiques respectueuses des écosystèmes marins. S'appuyant sur ses deux établissements, le Musée océanographique de Monaco et la Maison des océans à Paris, il intervient comme médiateur entre la communauté scientifique, les acteurs de l'économie maritime, les décideurs politiques et le grand public.

Depuis 1949, l'Institut océanographique décerne chaque année la Grande médaille Albert I^{er} à un chercheur scientifique hautement qualifié et d'envergure mondiale dans le domaine de l'océanographie. Cette distinction est généralement attribuée en alternance à un scientifique français ou étranger. Parmi les récipiendaires, on peut citer les océanographes John Swallow, Christian Le Provost et Carl Wunsch, les géologues et géophysiciens Xavier Le Pichon, Wolfgang Berger et Anny Cazenave, ainsi que les biologistes marins André Morel, Victor Smetacek et Paul Falkowski.

La Grande médaille Albert I^{er} a été remise par S.A.S. le Prince Albert II à Édouard Bard, lors de la cérémonie du 20 octobre 2014 à la Maison des Océans, en présence de Mme Ségolène Royal, ministre de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie, ainsi que de nombreuses personnalités du monde académique, notamment de M. Bernard Meunier et Mme Catherine Bréchnignac, président et secrétaire perpétuelle de l'Académie des sciences, et de Mme Pascale Delecluse directrice de l'INSU du CNRS.